

Aéronautique Quand l'Aveyron travaille pour l'Airbus A 380



René Serin et son directeur présentent les plans du Delivery Center dont ils assurent les charpentes métalliques.

L'ensemble s'appelle Delivery Center. Cinq cent mètres de longueur sur une bonne centaine de mètres de large de poutres et poutrelles métalliques, destinées à présenter sous leur meilleur jour les divers membres de la famille Airbus. Dont le fameux A 380, bien sûr.

Ce show-room sauce gasconne, qui devra accueillir à Toulouse des clients potentiels représentant des États à qui il faut faire oublier les charmes des Boeing, est assemblé en Aveyron. Le fait que l'aéronautique s'épanouisse sur les terres du sud-ouest n'est pas vraiment une surprise. Mais l'entreprise qui étudie, façonne et expédie les charpentes métalliques nécessaires à ce centre, se trouve à Saint-Jean Delnoux, quatre cents habitants, et une culture marquée pour l'élevage de l'ovine. Un animal placide qui n'a pas pour habitude de beaucoup regarder les nuages.

René Serin, 58 ans, P-DG de l'entreprise "Serin et fils", a

d'ailleurs commencé en construisant des hangars agricoles. Nous étions, alors, en 1970. Ce patron gentiment paternaliste, qui tutoie la plupart de ses 95 salariés (ouvriers, techniciens ou ingénieurs), et à qui il ne déplaît pas d'être tutoyé, est ensuite tranquillement monté en puissance. Avant d'obtenir ce marché, qui pèse quelques millions d'euros et huit cents tonnes de charpente, il avait déjà eu l'opportunité de réaliser le poste d'assemblage de l'A 380. Et aussi, entre autres choses, un bâtiment de maintenance pour les Airbus, la tour d'une coopérative laitière de Biélorussie, sans oublier la gare de Sainte-Luce, en Martinique, ou encore le garage des rames de métro, à Toulouse. Et il est en train de travailler sur la gare de maintenance du tramway de Clermont-Ferrand.

L'entreprise "Serin et fils" a donc implanté son siège social à Saint-Jean Delnoux, ainsi qu'un atelier, et un hangar

pour ses camions de livraison. Mais elle dispose aussi d'un atelier à quelques kilomètres de là, à Réquista. René Serin, en effet, a eu quelques difficultés à trouver un grand terrain susceptible d'abriter l'ensemble de son activité sur sa commune d'origine, et il a donc été contraint de construire plusieurs petites

Plus de huit cent tonnes de charpente pour le Delivery Center

structures. Aujourd'hui, alors qu'il possède aussi un bureau d'études à Portet-sur-Garonne, tous ses sites sont en réseau, et il met en avant « la souplesse et la réactivité de son entreprise, ainsi que la compétence des gens qui la composent » pour expliquer qu'il peut emporter des marchés convoités par des ensem-

bles de quelques milliers de salariés.

Comme il "passe" sept à huit mille tonnes de fer dans l'année, René Serin a embauché une spécialiste qui suit attentivement les cours de l'acier. La plupart de ses salariés sont du coin. Il y voit un gage de sérieux. Et il cultive particulièrement l'esprit de famille, puisqu'il engage souvent des couples de cadres, alors que son fils assume les fonctions de directeur technique et commercial, que sa fille est directrice administrative et financière et que sa femme est plus précisément chargée de « La Poste, la banque et la vente au détail ».

Une organisation qui a fait ses preuves : le début du montage du Delivery Center commencera en février prochain, et sera terminé en juin. A ce moment-là, il s'agira de livrer le premier A 380 à Singapore Airlines. ●

Hugues MENATORY